

16/10/2003

**Discours du premier ministre
Mahathir Mohamad**

**à l'ouverture de la 10ème session du
sommet de la conférence islamique¹**

**Le Dr Mahathir ouvre le 10ème sommet de
l'OCI**

PUTRAJAYA

ALHAMDULILLAH, louons Allah par la grâce duquel nous, les chefs des pays de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI), sommes aujourd'hui réunis ici pour conférer et tracer avec espoir les voies de l'avenir de l'Islam et de la Oumma du monde entier.

Au nom du gouvernement et des différentes races et religions du peuple de Malaisie, je souhaite une chaleureuse bienvenue à tous ceux qui sont présents à cette 10^{ème} session du sommet de la Conférence Islamique à Putrajaya, capitale administrative de la Malaisie. C'est aussi un grand honneur pour la Malaisie, l'hôte de cette session, d'assurer la présidence de l'OCI. Je remercie les participants à cette conférence pour la confiance qu'ils font à la présidence malaisienne.

(...)

En tant qu'hôte, la Malaisie est honorée par le haut niveau de la participation des pays membres. Cela témoigne clairement de notre confiance durable, de l'engagement de notre organisation, de notre souhait et de notre détermination communs de renforcer son rôle au bénéfice de la Oumma.

Je dois aussi souhaiter la bienvenue aux dirigeants et aux représentants de nombreux pays qui ont souhaité participer à cette Conférence en tant qu'observateurs, du fait de l'importance de leur population musulmane. Qu'ils soient musulmans

1 Traduction JP Bensimon pour le site Objectif-Info

ou pas, leur présence à cette réunion aidera à une meilleure compréhension de l'Islam et des musulmans, à rejeter la perception de l'Islam comme une religion d'arriération et de terrorisme. Le monde entier nous regarde. En particulier, 1,3 milliards de musulmans, le sixième de la population mondiale, placent leurs espoirs en nous, dans cette Conférence, même si ils sont peut-être dubitatif sur notre volonté et notre aptitude à restaurer l'honneur de l'Islam et des musulmans, plus encore, à libérer leurs frères et leurs sœurs de l'oppression et de l'humiliation dans lesquelles ils sont aujourd'hui plongés.

Je ne ferai pas la liste des formes de cette oppression et de cette humiliation, pas plus que je ne condamnerai une fois encore nos adversaires et nos oppresseurs. Ce serait un exercice dérisoire, car une telle condamnation ne changerait pas leur attitude. Si nous voulons retrouver notre dignité et celle de l'Islam, notre religion, c'est à nous de décider, c'est à nous d'agir.

Pour commencer, les gouvernements de tous les pays musulmans doivent resserrer les rangs et adopter des positions communes, si ce n'est sur tous les sujets, du moins sur les plus importants, comme la question de la Palestine. Nous sommes tous musulmans. Nous sommes tous opprimés. Nous avons tous été humiliés. Mais nous qui avons été désignés par Allah, parmi nos frères musulmans pour diriger nos pays, nous devons essayer vraiment d'agir ensemble, de faire preuve du niveau de fraternité et d'unité que l'Islam exige de nous.

Mais, non seulement nos gouvernements sont divisés, mais la Oumma musulmane est aussi divisée, encore et encore divisée. Tout au long des 1 400 dernières années, les interprètes de l'Islam, les Ulémas ont donné des versions de la religion apportée par le prophète Mohamed si différentes que nous avons à présent des milliers de religions qui sont souvent en conflit les unes avec les autres, qui se combattent et qui tuent de part et d'autre.

Au lieu d'être une Oumma unique, nous nous

sommes divisés en de nombreuses sectes, les mazhabs et les tarikats, tous plus désireux de brandir notre Islam comme le seul véritable, que notre unité comme Oumma islamique. Nous n'avons pas perçu que nos adversaires et nos ennemis ne cherchent pas à savoir si nous sommes de vrais musulmans ou pas. Pour eux, nous sommes tous musulmans, les tenants d'une religion et d'un prophète dont ils disent qu'ils soutiennent le terrorisme, leur ennemi juré. Ils peuvent nous attaquer et nous tuer, envahir nos pays, abattre nos gouvernements, que nous soyons Sunnites ou Chiites, Alaouites ou Druzes ou quoi que ce soit d'autre. Et nous les aidons, nous en sommes les complices en nous attaquant et en nous affaiblissant les uns les autres. Parfois, nous obéissons à leurs ordres, nous agissons pour leur compte et nous attaquons nos frères musulmans. Nous entreprenons de faire tomber nos gouvernements par la violence, ce qui affaiblit et appauvrit nos pays.

Nous ignorons totalement, nous persistons à ignorer, l'injonction islamique de s'unir, d'être frères, nous les gouvernements de la Oumma et des pays islamiques.

Nous ignorons aussi d'autres enseignements de l'Islam. Il nous enjoint de Lire, Iqraq, c'est à dire d'acquérir de la connaissance. Les premiers musulmans s'en inspirèrent pour traduire et étudier les œuvres des Grecs et des autres lettrés antérieurs à l'Islam. Les savants musulmans ajoutèrent au corpus des connaissances leurs propres apports.

Les premiers musulmans produisirent de grands mathématiciens et de grands scientifiques, des physiciens et des astronomes, qui excellèrent dans le champ de la science de leur époque, tout en étudiant et en pratiquant leur religion. Les Musulmans furent ainsi capables d'extraire des richesses de leurs terres et grâce au commerce mondial, de renforcer leur potentiel de défense, de protéger leurs peuples et de leur apporter un mode de vie islamique, celui que prescrit l'Islam. À la même époque, les Européens du Moyen Age étaient

encore arriérés et superstitieux alors que les Musulmans avaient déjà bâti une grande civilisation, puissante et respectée, en mesure, et même plus, de se comparer au reste du monde, capable de protéger la Oumma des agressions étrangères. Les Européens devaient s'agenouiller devant les savants musulmans, pour accéder à leur propre héritage scientifique.

Les Musulmans étaient conduits par de grands leaders comme Abdel Rahman III, AI-Mansour, Saladin et d'autres, qui investirent les champs de bataille, à la tête de leurs armées, pour protéger la terre des musulmans et la Oumma.

Mais, encore à mi chemin dans la construction d'une grande civilisation islamique, de nouveaux interprètes de l'Islam enseignèrent que pour les Musulmans l'apprentissage devait se réduire à l'étude de la théologie. L'étude de la science, de la médecine, etc., fut découragée.

Les musulmans commencèrent à régresser sur le plan intellectuel. Avec la régression intellectuelle, la grande civilisation musulmane commença à perdre du terrain et à se flétrir. Avec l'arrivée des guerriers ottomans, la civilisation musulmane devait disparaître à l'époque de la chute de Grenade en 1492.

Les premiers succès des Ottomans ne s'accompagnèrent pas d'une renaissance intellectuelle. A la place, on s'intéressa de plus en plus à des problèmes insignifiants comme savoir si les culottes ajustées ou les coiffes à visière étaient islamiques ou pas, si l'imprimerie était autorisée et si l'on pouvait éclairer les mosquées avec l'électricité. Les Musulmans ratèrent totalement la Révolution industrielle. Le recul continua jusqu'à ce que les Anglais et les Français fomentent une rébellion contre le pouvoir turc qui s'était imposé à la chute des Ottomans, derniers tenants d'une domination musulmane mondiale. Ils remplacèrent ce pouvoir par des colonies et non par les États indépendants qu'ils avaient promis. C'est seulement à partir de la seconde guerre mondiale que ces colonies devinrent indépendantes.

En plus de l'État-nation, nous avons aussi accepté le système démocratique occidental. Ceci nous divisa car les groupes ou partis que nous formâmes alors proclamèrent que l'Islam c'était eux. Ils rejetèrent l'Islam des autres et refusèrent les résultats des pratiques démocratiques quand elles ne leur attribuaient pas le pouvoir. On recourut alors à la violence, ce qui déstabilisa et affaiblit les pays musulmans.

De ce fait la Oumma et la civilisation musulmane s'alanguirent tellement qu'à un certain moment, il ne restait plus un seul État musulman qui n'était pas colonisé ou assujéti aux Européens. La conquête de l'indépendance ne renforça pas pour autant les Musulmans. Leur États étaient faibles et mal administrés, soumis à des troubles continuels. Les Européens pouvaient faire ce qu'ils voulaient des territoires où vivaient les Musulmans. Il n'est pas surprenant que pour résoudre leur problème juif, ils aient pu soustraire de la terre musulmane et créer l'État d'Israël. Les Musulmans ne purent rien faire pour empêcher le sacrilège de Balfour et des sionistes parce qu'ils étaient divisés.

Quelques uns d'entre nous considéraient toujours, en dépit de tout cela, que notre vie était meilleure que celle de nos adversaires. D'autres crurent que la pauvreté était une composante islamique, de même que la souffrance et l'oppression. Le monde n'était pas pour nous. Pour nous, les joies du Paradis après la mort. Tout ce que nous devons faire, c'était améliorer certains rituels, revêtir certains accoutrements, sauver certaines apparences. Notre faiblesse, notre arriération et notre incapacité à aider nos frères et nos sœurs opprimés reflétaient la volonté d'Allah, de même que les souffrances que nous devons endurer avant le Paradis, dans l'au-delà. Nous devons accepter cette réalité à laquelle nous étions soumis. Nous ne devons rien faire. On ne peut rien contre la volonté d'Allah.

Mais est-il bien vrai que c'est là la volonté d'Allah et que nous ne devons et ne pouvons rien faire ? Dans la sourate Ar-Ra'd, verset 11, il est écrit qu'Il ne

changera pas la situation d'une communauté tant que cette communauté n'aura pas tenté de changer sa situation elle-même.

Les premiers musulmans furent tout autant opprimés que nous le sommes aujourd'hui. Mais du fait de leurs efforts sincères et déterminés pour se sauver eux-mêmes, en accord avec les enseignements de l'Islam, Allah les a aidés à vaincre leurs ennemis et à édifier une puissante civilisation musulmane. Quel effort avons-nous fait nous-mêmes avec les ressources qu'Il nous a données ?

Nous sommes aujourd'hui forts d'1.3 milliards d'individus. Nous avons les plus grandes réserves de pétrole du monde. Nous avons de grandes richesses. Nous ne sommes pas aussi ignorants que lorsque que la Jahilliah gagna l'Islam. Nous connaissons bien le monde économique et la finance. Nous contrôlons 50 des 180 pays du monde. Nos suffrages peuvent faire ou défaire les organisations internationales. Et nous semblons encore plus démunis que le tout petit nombre des convertis de la Jahilliah qui prit le prophète comme chef. Pourquoi ? Est-ce du fait de la volonté d'Allah ? N'est-ce pas plutôt parce que nous avons faussement interprété la religion, parce que nous n'avons pas su respecter ses préceptes et agi de façon erronée ?

Notre religion nous commande de nous préparer à la défense de la Oumma. Malheureusement nous prenons en compte, non pas ce qui contribue à notre défense, mais les armes de l'époque du prophète. Ces armes, ces chevaux ne peuvent en aucune manière nous permettre de nous défendre. Nous avons besoin pour notre défense, de fusils et de missiles, de bombes et d'avions, de tanks et de vaisseaux de guerre. Mais comme nous n'avons pas encouragé l'apprentissage de la science et des mathématiques, comme nous n'avons pas œuvré pour la renaissance, nous sommes actuellement incapables de produire nos propres armes pour notre défense. Nous devons acheter nos armes à nos adversaires et à nos ennemis. Voilà la conséquence d'une interprétation superficielle du

Coran, de l'omission de la substance de la Sunna du prophète et des injonctions du Coran, de l'adoption, à la place, des méthodes et des moyens utilisés au premier siècle de l'Hégire. Et il en est de même des autres enseignements de l'Islam. Nous attachons plus d'importance à la forme qu'à la substance des paroles, nous nous en tenons à l'interprétation littérale des traditions du prophète.

Nous désirons recréer le premier siècle de l'Hégire, le mode de vie de l'époque, pour pratiquer ce que nous pensons être le vrai mode de vie de l'Islam. Mais nous ne pourrions pas le faire. Nos adversaires et nos ennemis pourront tirer avantage de notre arriération et de notre faiblesse pour nous dominer. L'Islam n'est pas seulement fait pour le 7ème siècle. L'Islam est pour tout le temps. Et l'époque a changé. Que cela nous plaise ou pas, nous devons changer, pas changer de religion mais appliquer ses enseignements dans un monde qui est radicalement différent de celui du premier siècle de l'Hégire. L'Islam n'est pas erroné mais les interprétations de nos docteurs, qui ne sont pas des prophètes même si ils sont très instruits, peuvent être fausses. Nous voulons retourner aux enseignements fondamentaux de l'Islam pour être sûrs que notre croyance et notre pratique de l'Islam sont bien celles que le prophète a prêchées. On ne peut pas dire que nous pratiquons tous le vrai Islam alors que nos croyances sont si différentes les unes des autres.

Aujourd'hui, nous, la Oumma, sommes traités avec mépris et dédain. Notre religion est décriée. Nos lieux saints sont profanés. Nos pays sont occupés. Notre peuple est affamé et tué. Aucun de nos pays n'est vraiment indépendant. Nous sommes sous influence, soumis aux souhaits de nos oppresseurs qui nous disent comment nous devons nous comporter, comment nous devons gouverner nos pays, même comment nous devons penser.

Si ils le veulent, ils sont en mesure, aujourd'hui, d'investir nos pays, de tuer nos peuples, de détruire nos villages et nos villes, et face à cela, nous ne pourrions rien faire de concret. Est-ce que c'est

l'Islam qui en est la cause ? Ou est-ce parce que nous n'avons pas accompli les devoirs prescrits par notre religion ? Notre seule réaction est la fureur, toujours davantage de fureur. Un peuple furieux ne peut penser sainement. Et nous avons des gens qui ne réagissent pas de façon rationnelle. Ils lancent leurs propres attaques, tuant n'importe qui, y compris des Musulmans frères, pour évacuer leur colère et leur frustration. Leurs gouvernements ne peuvent rien faire pour les arrêter. L'ennemi engage des représailles et faire peser une pression encore plus lourde sur nos gouvernements. Et ceux-ci n'ont pas d'autre choix que de céder, d'accepter les directives de l'ennemi, littéralement d'abandonner toute indépendance d'action.

De ce fait, leurs peuples et la Oumma sont toujours plus furieux et se tournent contre leurs gouvernements. Chaque tentative d'apaisement est sabotée par des attaques sans discernement, faites pour déchaîner l'ennemi et empêcher tout règlement pacifique. Mais ces attaques ne résolvent rien. Simplement, les Musulmans sont encore plus opprimés.

Il y a un sentiment de désespoir dans les pays et les peuples musulmans. Il leur semble qu'ils ne peuvent rien faire de bon. Que les choses ne peuvent qu'aller plus mal. Les Musulmans seront pour toujours opprimés et dominés par les Européens et par les Juifs. Ils seront pour toujours pauvres, arriérés et faibles. Certains croient, comme je l'ai dit, que c'est la volonté d'Allah, que le destin des Musulmans, c'est d'être pauvres et opprimés, dans ce monde.

Mais est-il vrai que nous ne devons et nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes ? Est-il vrai que 1.3 milliard de personnes ne peuvent rien entreprendre pour se sauver de l'humiliation et de l'oppression qui leur sont infligés par un minuscule ennemi ? Ne peuvent-ils que s'abîmer aveuglément dans la colère ? N'y a-t-il pas d'autre voie que de demander à des jeunes gens de se faire exploser, de tuer des gens et d'inciter ainsi davantage au massacre de notre peuple ? On ne peut pas dire qu'il n'y a pas d'autre voie. 1.3 milliards de

Musulmans ne peuvent pas être vaincus par quelques millions de Juifs. Il y a certainement une voie. C'est seulement quand nous cesserons de penser en termes de riposte, d'évaluer nos forces et nos faiblesses, de planifier et même de contre-attaquer que nous pourrons trouver un chemin. En tant que Musulmans, nous devons rechercher les orientations du Coran et de la Sunna du prophète. Les 23 ans de lutte du prophète peuvent nous fournir des directives sur ce que nous devons et pouvons faire.

Nous savons que lui et ses premiers fidèles étaient opprimés par les Quoreïch. Lança-t-il des opérations de représailles ? Non. Il s'était préparé à faire une retraite stratégique. Il envoya ses premiers fidèles dans un pays chrétien et il émigra lui-même à Médine. Là, il rassembla ses partisans, construisit des moyens de défense et assura la sécurité du peuple.

À Hodaybiyah, il accepta un traité injuste, malgré l'opposition de ses compagnons et de ses fidèles. Dans la période de paix qui suivit, il accumula des forces et, de fait, il fut en mesure d'entrer dans La Mecque et de la proclamer musulmane. Même à ce moment, il ne chercha pas à se venger. Le peuple de La Mecque accepta l'Islam et nombre d'entre eux devinrent ses plus puissants soutiens, et contribuèrent à défendre l'Islam contre ses ennemis.

Voilà, en bref, l'histoire de la lutte du prophète. Nous parlons beaucoup de suivre les préceptes de la Sunna du prophète. Nous citons d'abondance les prescriptions et les traditions. Mais en fait, nous ignorons tout d'elles.

Si nous utilisions la faculté de penser dont Allah nous a dotés, nous saurions qu'aujourd'hui, nous agissons irrationnellement. Nous combattons sans objectif, sans but autre que causer des dommages à l'ennemi parce qu'il nous en cause. Nous imaginons naïvement qu'il va capituler. Nous sacrifions inutilement des vies, sans rien obtenir, si ce n'est des représailles plus massives et des humiliations.

Il est certainement l'heure de s'arrêter pour réfléchir. Est-ce que ce sera du temps perdu ? Pendant au moins cinquante ans nous avons combattu pour la Palestine. Qu'avons nous gagné ? Rien. Nous sommes dans une situation pire qu'avant. Si nous avons fait une pause pour réfléchir, nous aurions mis au point un plan, une stratégie susceptible de nous apporter la victoire finale. Faire une pause et réfléchir calmement n'est pas une perte de temps. Nous devons effectuer une retraite stratégique et envisager calmement notre situation.

En fait, nous sommes très forts. 1.3 milliards d'individus ne peuvent pas être balayés d'un coup, simplement. Les Européens ont tué 6 millions de Juifs sur 12 millions. Mais aujourd'hui, les Juifs dominent le monde par procuration. Ils poussent les autres à se battre et à mourir pour eux.

Nous ne sommes pas capables de faire comme eux. Nous ne sommes pas capables d'unir tous les 1.3 milliard de Musulmans. Nous ne pouvons pas obtenir que tous les gouvernements musulmans agissent de concert. Mais, si nous pouvions obtenir que seuls un tiers de la Oumma et un tiers des États musulmans agissent ensemble, nous pourrions déjà faire quelque chose. Souvenons-nous que le prophète n'avait pas beaucoup de fidèles quand il se rendit à Médine. Mais il parvint à unir les Ansars et les Muhajirins et ainsi il devint assez fort pour défendre l'Islam. A partir de l'unité partielle dont nous avons besoin, nous devons faire le point sur nos atouts. J'ai déjà mentionné notre nombre et notre richesse en pétrole. Dans le monde actuel, nous avons beaucoup d'influence en matière politique, économique et financière, assez pour compenser notre faiblesse militaire.

Nous savons aussi que tous les non-Musulmans ne sont pas contre nous. Certains sont bien disposés à notre endroit. D'autres voient même nos ennemis comme les leurs. Même chez les Juifs, il y en est beaucoup qui désapprouvent ce que les Israéliens sont en train de faire.

Nous ne devons pas nous opposer à tout le monde.

Nous devons gagner les cœurs et les esprits. Nous devons les vaincre, de notre côté, non pas en demandant de l'aide contre eux, mais selon la voie estimable qui veut que nous luttons en nous aidant nous-mêmes. Nous ne devons pas renforcer l'ennemi en poussant tout le monde dans leur camp du fait d'actes irresponsables et contraires à l'Islam. Souvenons-nous de Saladin et de la façon dont il combattit contre les soi-disant croisés, le roi Richard d'Angleterre en particulier. Souvenons-nous des réflexions du prophète sur les ennemis de l'Islam. Nous devons faire pareil. C'est vaincre dans la lutte qui est important, pas les représailles ou la revanche.

Nous devons construire notre force sur tous les terrains et pas seulement sur le champ militaire. Nos pays doivent être stables et bien administrés, forts sur les plans économique et financier, industriellement compétents et technologiquement avancés.

Cela prendra du temps, mais on peut le faire et ce sera du temps bien employé. Notre religion nous commande d'être patients. Évidemment, c'est une vertu d'être patient.

Mais la défense de la Oumma, la contre-attaque, exigent de ne pas se lancer avant d'avoir mis sa maison en ordre. Déjà, nous avons des atouts suffisants pour nous déployer contre nos adversaires. Il nous reste à les identifier et à travailler pour savoir comment faire cesser les carnages. C'est tout à fait possible si nous cessons de rêver, de faire des plans, d'élaborer des stratégies, au lieu de prendre de premières mesures un peu critiques ? Même ces petits pas peuvent amener des résultats positifs.

Nous savons que la Jahilliah des Arabes les a amenés à se quereller, s'entretuer, simplement parce qu'il appartenaient à des tribus différentes. Le prophète prêcha la fraternité de l'Islam et ils furent en mesure de surmonter la haine qu'ils entretenaient, s'unirent et s'aidèrent pour établir une grande civilisation musulmane. Pouvons nous dire que ce que la Jahilliah (l'ignorance) a été

capable de faire dans le passé, les musulmans modernes ne peuvent pas le faire aussi. ? Tout au moins certains d'entre nous sont capables de le faire ? Si nous ne parvenons pas à promouvoir la renaissance de notre grande civilisation, au moins, nous pouvons assurer la sécurité de notre Oumma.

Faire ce qui est suggéré ici n'implique même pas d'abandonner nos différences. Nous devons seulement appeler à une trêve pour agir ensemble sur certains problèmes d'intérêt commun, le problème Palestinien par exemple.

Dans toute lutte, dans toute guerre, rien n'est plus important que la concertation et la coordination des actions. Le prophète a perdu dans Jabal Uhud parce que ses forces brisèrent les rangs. Nous savons que, nous sommes encore incapables de faire preuve de discipline et d'abandonner les actions irrégulières et non coordonnées. Nous devons être braves mais pas téméraires. Nous ne devons pas seulement penser à notre récompense dans l'autre monde mais aussi aux résultats matériels de notre mission.

Le Coran nous dit que quand l'ennemi sollicite la paix, nous devons répondre positivement. C'est vrai même si le traité qui nous est offert n'est pas favorable. Mais nous pouvons négocier. Le prophète l'a fait à Hodaybyah. En fin de compte, il a triomphé.

Je suis conscient que ces idées ne seront pas populaires. Ceux qui sont fanatiques les rejetteront. Ils voudront même réduire au silence quiconque soutiendrait cette ligne d'action. Ils voudront envoyer davantage de jeunes hommes et de jeunes femmes au sacrifice suprême. Mais où cela les conduit-il ? Sûrement pas à la victoire. Durant les cinquante dernières années de combat en Palestine, nous n'avons obtenu aucun résultat. La situation a même empiré pour nous.

L'ennemi fera probablement un bon accueil à ces propositions et on conclura que leur promoteur travaille pour lui. Mais réfléchissons. Nous nous opposons à un peuple qui pense. Il a survécu

durant 2 000 ans de pogroms non pas en ripostant mais en pensant. Il a inventé et répandu avec succès le socialisme, le communisme, les droits de l'homme et la démocratie de telle sorte que persécuter ce peuple est désormais interdit puisqu'il est censé jouir de droits égaux à ceux des autres. C'est ainsi que les Juifs ont maintenant pris le contrôle des pays les plus puissants et que cette petite communauté exerce un pouvoir sur le monde. Nous ne pouvons pas les combattre seulement avec les muscles. Nous devons aussi utiliser nos cerveaux.

Dernièrement, du fait de leur pouvoir et de leurs succès apparent, ils sont devenus arrogants. Comme un peuple impétueux fait des erreurs, un peuple arrogant oublie de penser.

Ils ont déjà commencé à faire des fautes. Et ils feront de plus en plus de fautes. Il y a pour nous une fenêtre d'opportunité maintenant et à l'avenir. Nous devons saisir ces opportunités.

Mais pour cela, nous devons agir avec justesse. La rhétorique est bonne. Elle nous aide à mettre en évidence les erreurs perpétrées contre nous, peut-être à nous faire gagner de la sympathie et des soutiens. Elle peut renforcer notre moral, notre volonté et notre résolution, face à l'ennemi.

Nous pouvons et nous devons prier Allah pour qu'à la fin, ce soit lui qui décide si nous devons gagner ou perdre. Nous avons besoin de ses bénédictions et de son aide dans nos entreprises. Mais c'est la façon dont nous agissons et ce que nous ferons qui déterminera si Il consentira à nous aider et à nous donner la victoire ou non. Il l'a déjà écrit dans le Coran, sourate Ar Ra'd verset 11.

Comme je l'ai dit au début, le monde entier nous regarde. Toute la Oumma musulmane place ses espoirs dans cette Conférence des leaders des nations islamiques. Ils attendent de nous, non seulement la dissipation de leurs frustrations et de leur colère, mais des paroles et des gestes et pas seulement d'implorer la bénédiction d'Allah. Ils attendent que nous fassions quelque chose, que

nous agissions. Nous ne pouvons pas dire que nous ne pouvons rien faire, nous, les dirigeants des nations musulmanes. Nous ne pouvons pas dire que nous ne pouvons pas nous unir même quand nous sommes confrontés à la destruction de notre religion et de notre Oumma.

Nous savons que nous pouvons le faire. Il y a de nombreuses choses que nous pouvons faire. Nous avons des ressources abondantes à notre disposition. Ce dont nous avons besoin, c'est de la volonté de le faire. En tant que Musulmans, nous devons être reconnaissants pour les préceptes de notre religion, nous devons faire ce qui doit être fait, avec volonté et détermination. Allah ne nous a pas élevés, nous les dirigeants, au-dessus des autres, pour seulement jouir du pouvoir pour notre propre compte. Le pouvoir que nous exerçons est pour notre peuple, pour la Oumma, pour l'Islam. Nous devons avoir la volonté d'en user de façon judicieuse, prudente, concertée. Inch Allah, nous triompherons en fin de compte.

Je prie Allah que cette 10ème Conférence de l'O.C.I. à Putrajaya, en Malaisie, nous donne des orientations nouvelles et positives, qu'elle seront bénie avec succès par Lui, le Tout Puissant, Allah.

© **Objectif Info**

Alain Legaret et Simon Pilczer, de Primo-Europe ont eu l'amabilité de m'aider à documenter 'l'affaire' Chirac/Mahathir. A cet effet, ils m'ont adressé le document suivant, dont je les remercie. M.M.

SPEECH BY THE PRIME MINISTER OF MALAYSIA THE HON DATO SERI DR MAHATHIR BIN MOHAMAD AT THE OPENING OF THE TENTH SESSION OF THE ISLAMIC SUMMIT CONFERENCE AT PUTRAJAYA CONVENTION CENTRE, PUTRAJAYA, MALAYSIA ON THURSDAY, 16 OCTOBER 2003 AT 10.00 A.M.

original sur:

www.oicsummit2003.org.my/speech_15_09.php

Alhamdulillah, All Praise be to Allah, by whose Grace and Blessings we, the leaders of the Organisation of Islamic Conference countries are gathered here today to confer and hopefully to plot a course for the future of Islam and the Muslim ummah worldwide.

2. On behalf of the Government and the people of many races and religions of Malaysia, may I extend a warm welcome to all and everyone to this Tenth Session of the Islamic Summit Conference in Putrajaya, Malaysia's administrative capital.

3. It is indeed a great honour for Malaysia to host this Session and to assume the Chairmanship of the Organisation of the Islamic Conference (OIC). I thank the members for their confidence in Malaysia's Chairmanship.

4. May I also take this opportunity to pay a special tribute to the State of Qatar, in particular His Highness Shaikh Hamad Bin Khalifa Al-Thani, the Emir of the State of Qatar, for his outstanding stewardship of our Organisation over the past three years.

5. As host, Malaysia is gratified at the high level of participation from member countries. This clearly demonstrates our continued and abiding faith in, and commitment to our Organisation and our collective wish and determination to strengthen our role for the dignity and benefit of the ummah.

6. I would also like to welcome the leaders and representatives of the many countries who wish to become observers at this meeting because of their substantial Muslim population. Whether they are Muslims or not, their presence at this meeting will help towards greater understanding of Islam and the Muslims, thus helping to disprove the perception of Islam as a religion of backwardness and terror.

7. The whole world is looking at us. Certainly 1.3 billion Muslims, one-sixth of the world's population are placing their hopes in us, in this meeting, even though they may be cynical about our will and capacity to even decide to restore the honour of Islam and the Muslims, much less to free their brothers and sisters from the oppression and humiliation from which they suffer today.

8. I will not enumerate the instances of our humiliation and oppression, nor will I once again condemn our detractors and oppressors. It would be an exercise in futility because they are not going to change their attitudes just because we condemn them. If we are to recover our dignity and that of Islam, our religion, it is we who must decide, it is we who must act.

9. To begin with, the Governments of all the Muslim countries can close ranks and have a common stand if not on all issues, at least on some major ones, such as on Palestine. We are all Muslims. We are all oppressed. We are all being humiliated. But we who have been raised by Allah above our fellow Muslims to rule our countries have never really tried to act in concert in order to exhibit at our level the brotherhood and unity that Islam enjoys upon us.

10. But not only are our Governments divided, the Muslim ummah is also divided, and divided again and again. Over the last 1400 years the interpreters of Islam, the learned ones, the ulamas have interpreted and reinterpreted the single Islamic religion brought by Prophet Muhammad S.A.W, so differently that now we have a thousand religions which are often so much at odds with one another that we often fight and kill each other.

11. From being a single ummah we have allowed ourselves to be divided into numerous sects, mazhabs and tarikats, each more concerned with claiming to be the true Islam than our oneness as the Islamic ummah. We fail to notice that our detractors and enemies do not care whether we are true Muslims or not. To them we are all Muslims, followers of a religion and a Prophet whom they declare promotes terrorism, and we are all their sworn enemies. They will attack and kill us, invade our lands, bring down our Governments whether we are Sunnis or Syiahs, Alawait or Druze or whatever. And we aid and abet them by attacking and weakening each other, and sometimes by doing their bidding, acting as their proxies to attack fellow Muslims. We try to bring down our Governments through violence, succeeding to weaken and impoverish our countries.

12. We ignore entirely and we continue to ignore the Islamic injunction to unite and to be brothers to each other, we the Governments of the Islamic countries and the ummah.

13. But this is not all that we ignore about the teachings of Islam. We are enjoined to Read, Iqra i.e. to acquire knowledge. The early Muslims took this to mean translating and studying the works of the Greeks and other scholars before Islam. And these Muslim scholars added to the body of knowledge through their own studies.

14. The early Muslims produced great mathematicians and scientists, scholars, physicians and astronomers etc. and they excelled in all the fields of knowledge of their times, besides studying and practising their own religion of Islam. As a result the Muslims were able to develop and extract wealth from their lands and through their world trade, able to strengthen their defences, protect their people and give them the Islamic way of life, Addin, as prescribed by Islam. At the time the Europeans of the Middle Ages were still superstitious and backward, the enlightened Muslims had already built a great Muslim civilisation, respected and powerful, more than able to compete with the rest of the world and able to

protect the ummah from foreign aggression. The Europeans had to kneel at the feet of Muslim scholars in order to access their own scholastic heritage.

15. The Muslims were lead by great leaders like Abdul Rahman III, AI-Mansur, Salah El Din AI Ayubi and others who took to the battlefields at the head of their forces to protect Muslim land and the ummah.

16. But halfway through the building of the great Islamic civilisation came new interpreters of Islam who taught that acquisition of knowledge by Muslims meant only the study of Islamic theology. The study of science, medicine etc. was discouraged.

17. Intellectually the Muslims began to regress. With intellectual regression the great Muslim civilisation began to falter and wither. But for the emergence of the Ottoman warriors, Muslim civilisation would have disappeared with the fall of Granada in 1492.

18. The early successes of the Ottomans were not accompanied by an intellectual renaissance. Instead they became more and more preoccupied with minor issues such as whether tight trousers and peak caps were Islamic, whether printing machines should be allowed or electricity used to light mosques. The Industrial Revolution was totally missed by the Muslims. And the regression continued until the British and French instigated rebellion against Turkish rule brought about the downfall of the Ottomans, the last Muslim world power and replaced it with European colonies and not independent states as promised. It was only after World War II that these colonies became independent.

19. Apart from the new nation-states we also accepted the western democratic system. This also divided us because of the political parties and groups that we form, some of which claim Islam for themselves, reject the Islam of other parties and refuse to accept the results of the practice of democracy if they fail to gain power for themselves.

They resort to violence, thus destabilising and weakening Muslim countries.

20. With all these developments over the centuries the ummah and the Muslim civilisation became so weak that at one time there was not a single Muslim country which was not colonised or hegemonised by the Europeans. But regaining independence did not help to strengthen the Muslims. Their states were weak and badly administered, constantly in a state of turmoil. The Europeans could do what they liked with Muslim territories. It is not surprising that they should excise Muslim land to create the state of Israel to solve their Jewish problem. Divided, the Muslims could do nothing effective to stop the Balfour and Zionist transgression.

21. Some would have us believe that, despite all these, our life is better than that of our detractors. Some believe that poverty is Islamic, sufferings and being oppressed are Islamic. This world is not for us. Ours are the joys of heaven in the afterlife. All that we have to do is to perform certain rituals, wear certain garments and put up a certain appearance. Our weakness, our backwardness and our inability to help our brothers and sisters who are being oppressed are part of the Will of Allah, the sufferings that we must endure before enjoying heaven in the hereafter. We must accept this fate that befalls us. We need not do anything. We can do nothing against the Will of Allah.

22. But is it true that it is the Will of Allah and that we can and should do nothing? Allah has said in Surah Ar-Ra'd verse 11 that He will not change the fate of a community until the community has tried to change its fate itself.

23. The early Muslims were as oppressed as we are presently. But after their sincere and determined efforts to help themselves in accordance with the teachings of Islam, Allah had helped them to defeat their enemies and to create a great and powerful Muslim civilisation. But what effort have we made especially with the resources that He has endowed us with.

24. We are now 1.3 billion strong. We have the biggest oil reserve in the world. We have great wealth. We are not as ignorant as the Jahilliah who embraced Islam. We are familiar with the workings of the world's economy and finances. We control 57 out of the 180 countries in the world. Our votes can make or break international organisations. Yet we seem more helpless than the small number of Jahilliah converts who accepted the Prophet as their leader. Why? Is it because of Allah's will or is it because we have interpreted our religion wrongly, or failed to abide by the correct teachings of our religion, or done the wrong things?

25. We are enjoined by our religion to prepare for the defence of the ummah. Unfortunately we stress not defence but the weapons of the time of the Prophet. Those weapons and horses cannot help to defend us any more. We need guns and rockets, bombs and warplanes, tanks and warships for our defence. But because we discouraged the learning of science and mathematics etc. as giving no merit for the akhirat, today we have no capacity to produce our own weapons for our defence. We have to buy our weapons from our detractors and enemies. This is what comes from the superficial interpretation of the Quran, stressing not the substance of the Prophet's sunnah and the Quran's injunctions but rather the form, the manner and the means used in the 1st Century of the Hijrah. And it is the same with the other teachings of Islam. We are more concerned with the forms rather than the substance of the words of Allah and adhering only to the literal interpretation of the traditions of the Prophet.

26. We may want to recreate the first century of the Hijrah, the way of life in those times, in order to practise what we think to be the true Islamic way of life. But we will not be allowed to do so. Our detractors and enemies will take advantage of the resulting backwardness and weakness in order to dominate us. Islam is not just for the 7th Century A.D. Islam is for all times. And times have changed. Whether we like it or not we have to change, not by changing our religion but by applying its teachings in the context of a world that is radically different

from that of the first century of the Hijrah. Islam is not wrong but the interpretations by our scholars, who are not prophets even though they may be very learned can be wrong. We have a need to go back to the fundamental teachings of Islam to find out whether we are indeed believing in and practising the Islam that the Prophet preached. It cannot be that we are all practising the correct and true Islam when our beliefs are so different from one another.

27. Today we, the whole Muslim ummah are treated with contempt and dishonour. Our religion is denigrated. Our holy places desecrated. Our countries are occupied. Our people starved and killed.

28. None of our countries are truly independent. We are under pressure to conform to our oppressors' wishes about how we should behave, how we should govern our lands, how we should think even.

29. Today if they want to raid our country, kill our people, destroy our villages and towns, there is nothing substantial that we can do. Is it Islam which has caused all these? Or is it that we have failed to do our duty according to our religion?

30. Our only reaction is to become more and more angry. Angry people cannot think properly. And so we find some of our people reacting irrationally. They launch their own attacks, killing just about anybody including fellow Muslims to vent their anger and frustration. Their Governments can do nothing to stop them. The enemy retaliates and puts more pressure on the Governments. And the Governments have no choice but to give in, to accept the directions of the enemy, literally to give up their independence of action.

31. With this their people and the ummah become angrier and turn against their own Governments. Every attempt at a peaceful solution is sabotaged by more indiscriminate attacks calculated to anger the enemy and prevent any peaceful settlement. But the attacks solve nothing. The Muslims simply get more oppressed.

32. There is a feeling of hopelessness among the Muslim countries and their people. They feel that they can do nothing right. They believe that things can only get worse. The Muslims will forever be oppressed and dominated by the Europeans and the Jews. They will forever be poor, backward and weak. Some believe, as I have said, this is the Will of Allah, that the proper state of the Muslims is to be poor and oppressed in this world.

33. But is it true that we should do and can do nothing for ourselves? Is it true that 1.3 billion people can exert no power to save themselves from the humiliation and oppression inflicted upon them by a much smaller enemy? Can they only lash back blindly in anger? Is there no other way than to ask our young people to blow themselves up and kill people and invite the massacre of more of our own people?

34. It cannot be that there is no other way. 1.3 billion Muslims cannot be defeated by a few million Jews. There must be a way. And we can only find a way if we stop to think, to assess our weaknesses and our strength, to plan, to strategise and then to counter attack. As Muslims we must seek guidance from the Al-Quran and the Sunnah of the Prophet. Surely the 23 years' struggle of the Prophet can provide us with some guidance as to what we can and should do.

35. We know he and his early followers were oppressed by the Qhuraish. Did he launch retaliatory strikes? No. He was prepared to make strategic retreats. He sent his early followers to a Christian country and he himself later migrated to Madinah. There he gathered followers, built up his defence capability and ensured the security of his people. At Hudaibiyah he was prepared to accept an unfair treaty, against the wishes of his companions and followers. During the peace that followed he consolidated his strength and eventually he was able to enter Mecca and claim it for Islam. Even then he did not seek revenge. And the peoples of Mecca accepted Islam and many became his most powerful supporters, defending

the Muslims against all their enemies.

36. That briefly is the story of the struggle of the Prophet. We talk so much about following the sunnah of the Prophet. We quote the instances and the traditions profusely. But we actually ignore all of them.

37. If we use the faculty to think that Allah has given us then we should know that we are acting irrationally. We fight without any objective, without any goal other than to hurt the enemy because they hurt us. Naively we expect them to surrender. We sacrifice lives unnecessarily, achieving nothing other than to attract more massive retaliation and humiliation.

38. It is surety time that we pause to think. But will this be wasting time? For well over half a century we have fought over Palestine. What have we achieved? Nothing. We are worse off than before. If we had paused to think then we could have devised a plan, a strategy that can win us final victory. Pausing and thinking calmly is not a waste of time. We have a need to make a strategic retreat and to calmly assess our situation.

39. We are actually very strong. 1.3 billion people cannot be simply wiped out. The Europeans killed 6 million Jews out of 12 million. But today the Jews rule this world by proxy. They get others to fight and die for them.

40. We may not be able to do that. We may not be able to unite all the 1.3 billion Muslims. We may not be able to get all the Muslim Governments to act in concert. But even if we can get a third of the ummah and a third of the Muslim states to act together, we can already do something. Remember that the Prophet did not have many followers when he went to Madinah. But he united the Ansars and the Muhajirins and eventually he became strong enough to defend Islam.

41. Apart from the partial unity that we need, we must take stock of our assets. I have already mentioned our numbers and our oil wealth. In

today's world we wield a lot of political, economic and financial clout, enough to make up for our weakness in military terms.

42. We also know that not all non-Muslims are against us. Some are well-disposed towards us. Some even see our enemies as their enemies. Even among the Jews there are many who do not approve of what the Israelis are doing.

43. We must not antagonise everyone. We must win their hearts and minds. We must win them to our side not by begging for help from them but by the honourable way that we struggle to help ourselves. We must not strengthen the enemy by pushing everyone into their camps through irresponsible and unIslamic acts. Remember Salah El Din and the way he fought against the so called Crusaders, King Richard of England in particular. Remember the considerateness of the Prophet to the enemies of Islam. We must do the same. It is winning the struggle that is important, not angry retaliation, not revenge.

44. We must build up our strength in every field, not just in armed might. Our countries must be stable and well administered, must be economically and financially strong, industrially competent and technologically advanced. This will take time, but it can be done and it will be time well spent. We are enjoined by our religion to be patient. Innallahamaasabirin. Obviously there is virtue in being patient.

45. But the defence of the ummah, the counter attack need not start only after we have put our houses in order. Even today we have sufficient assets to deploy against our detractors. It remains for us to identify them and to work out how to make use of them to stop the carnage caused by the enemy. This is entirely possible if we stop to think, to plan, to strategise and to take the first few critical steps. Even these few steps can yield positive results.

46. We know that the Jahilliah Arabs were given to feuding, to killing each other simply because they were from different tribes. The Prophet preached

the brotherhood of Islam to them and they were able to overcome their hatred for each other, become united and helped towards the establishment of the great Muslim civilisation. Can we say that what the Jahilliah (the ignorant) could do we, the modern Muslims cannot do? If not all at least some of us can do. If not the renaissance of our great civilisation, at least ensuring the security of the ummah.

47. To do the things that are suggested will not even require all of us to give up our differences with each other. We need only to call a truce so we can act together in tackling only certain problems of common interests, the Palestine problem for example.

48. In any struggle, in any war, nothing is more important than concerted and coordinated action. A degree of discipline is all that is needed. The Prophet lost in Jabal Uhud because his forces broke rank. We know that, yet we are unwilling to discipline ourselves and to give up our irregular and uncoordinated actions. We need to be brave but not foolhardy. We need to think not just of our reward in the afterlife but also of the worldly results of our mission.

49. The Quran tells us that when the enemy sues for peace we must react positively. True the treaty offered is not favourable to us. But we can negotiate. The Prophet did, at Hudaibiyah. And in the end he triumphed.

50. I am aware that all these ideas will not be popular. Those who are angry would want to reject it out of hand. They would even want to silence anyone who makes or supports this line of action. They would want to send more young men and women to make the supreme sacrifice. But where will all these lead to? Certainly not victory. Over the past 50 years of fighting in Palestine we have not achieved any result. We have in fact worsened our situation.

51. The enemy will probably welcome these proposals and we will conclude that the promoters

are working for the enemy. But think. We are up against a people who think. They survived 2000 years of pogroms not by hitting back, but by thinking. They invented and successfully promoted Socialism, Communism, human rights and democracy so that persecuting them would appear to be wrong, so they may enjoy equal rights with others. With these they have now gained control of the most powerful countries and they, this tiny community, have become a world power. We cannot fight them through brawn alone. We must use our brains also.

52. Of late because of their power and their apparent success they have become arrogant. And arrogant people, like angry people will make mistakes, will forget to think.

53. They are already beginning to make mistakes. And they will make more mistakes. There may be windows of opportunity for us now and in the future. We must seize these opportunities.

54. But to do so we must get our acts right. Rhetoric is good. It helps us to expose the wrongs perpetrated against us, perhaps win us some sympathy and support. It may strengthen our spirit, our will and resolve, to face the enemy.

55. We can and we should pray to Allah S.W.T. for in the end it is He who will determine whether we succeed or fail. We need His blessings and His help in our endeavours,

56. But it is how we act and what we do which will determine whether He would help us and give us victory or not. He has already said so in the Quran. Again Surah Ar-Ra'd verse 11.

57. As I said at the beginning, the whole world is looking at us, the whole Muslim ummah is placing their hopes in this conference of the leaders of Islamic nations. They expect us not just to vent our frustrations and anger, through words and gestures; not just to pray for Allah's blessings. They expect us to do something, to act. We cannot say we cannot do anything, we the leaders of the Muslim

nations. We cannot say we cannot unite even when faced with the destruction of our religion and the ummah.

58. We know we can. There are many things that we can do. There are many resources that we have at our disposal. What is needed is merely-the will to do it, As Muslims, we must be grateful for the guidance of our religion, we must do what needs to be done, willingly and with determination. Allah has not raised us, the leaders, above the others so we may enjoy power for ourselves only. The power we wield is for our people, for the ummah, for Islam. We must have the will to make use of this power judiciously, prudently, concertededly. Inshaallah we will triumph in the end.

59. I pray to Allah that this 10th Conference of the OIC in Putrajaya, Malaysia will give a new and positive direction to us, will be blessed with success by Him, Almighty Allah, Arahman, Arahirn.

Prime Minister's Office

Putrajaya

www.pmo.gov.my